

Opinion - IDÉES

L'avenir radieux du néo-personnalisme...

► Ringard, le personalisme? Au-delà de tous les clivages, il apparaît plutôt comme une réponse à la déshumanisation du monde. Et si on remettait la personne au centre de la pensée...

MARCEL BOLLE DE BAL

Professeur émérite de l'ULB

Aux yeux de plusieurs responsables politiques (y compris certains relevant de la mouvance chrétienne) et de maints intellectuels, le personalisme est aujourd'hui considéré comme ringard, voire même compromettant. Mérite-t-il une telle opprobre ou, au contraire, ne peut-il apparaître comme un mouvement philosophique et politique d'avenir?

Du côté de l'ULB – et en tous cas dans le chef des laïques les plus ardents – il est stigmatisé comme fondamentallement catholique et clerical. Telle n'était sans doute pas la volonté initiale d'Emmanuel Mounier, lequel aurait souhaité en faire un mouvement pluraliste. Mais il faut bien reconnaître que, dans les faits, l'idéologie chrétienne a pris une place dominante

ALLONS-NOUS LAISSER
BUSH ET BEN LADEN TIRER

À EUX LA COUVERTURE DU
SEUL ET UNIQUE BIEN?

Du côté de l'UCL elle-même, le personalisme ne serait plus guère, parait-il, en odeur de sainteté (si vous me permettez cette expression). Il serait perçu comme l'expression surannée d'un certain catholicisme traditionnel, à l'heure où l'université s'investit dans une politique d'ouverture philosophique et sociale.

Du côté du CDH, où l'on s'attendrait à voir revendiquée l'inspiration personaliste de son nouveau programme, la gêne est également perceptible: serait-ce que la connotation chrétienne de ce terme n'apparaîtrait guère opportune au moment où l'ex-PSC vient de décider, non sans douleur et courage, d'abandonner publiquement le C de son sigle?

Pauvre personalisme ainsi rejeté de tous côtés! Est-il vraiment si ringard que cela? D'anciens s'en disent convaincus et ne veulent plus en entendre parler.

Et pourtant...

Personnellement, laïque affirmé, je suis persuadé qu'il représente un mouvement d'avenir. Thèse que je souhaiterais défendre brièvement dans ces quelques lignes. La grande idée de Mounier était de tenter de tracer une troisième voie entre le libéralisme sauvage et le socialisme totalitaire. Il souhaitait remettre la personne au centre des préoccupations politiques et sociales, au cœur des stratégies de gestion et de transformation des systèmes sociaux. À l'époque contemporaine, marquée par les impasses de plus en plus évidentes du néo-libéralisme et du communisme, une quête de ce type n'est-elle pas tout particulièrement d'actualité?

Aujourd'hui la crise des idéologies tar-

raude les esprits et paralyse les réflexions. Le scepticisme envahit, le cynisme recrute, l'apollinisme grandit. Les responsables, en panne de projets, sont ballotés entre deux extrêmes dont la majorité de nos concitoyens ne veulent plus. Les électeurs eux-mêmes flottent, désespérés, déçus de la complexité des problèmes, frustrés par l'absence de perspectives claires.

Est-il vraiment utopique d'imaginer que le personalisme pourrait apporter un début de réponse aux angoisses contemporaines? N'est-ce pas lui qui propose de mettre en valeur la "personne", être social et relié, par-delà les limites humaines de l'individu solitaire du libéralisme et de l'individu conditionné du communisme? N'y a-t-il pas là une piste pour réintroduire de l'humain dans un monde déshumanisé, de la reliance dans une société de déliances?

A ces questions, la réponse me paraît devoir être chaleureusement positive. A une condition, toutefois: que soient dé-



■ "Les électeurs flottent, frustrés par l'absence de perspectives".

passés les clivages anciens, évacués les clichés tenaces (le personalisme, chrétien en son essence), mise en valeur la dimension pluraliste du personalisme. Telle est la vocation du CAPP ("Centre d'action pour un personalisme pluraliste"), association réunissant des personnes de toutes tendances philosophiques: chrétiens, bouddhistes, musulmans, latins, francs-maçons, etc. Là et ailleurs, le dialogue – de plus en plus fréquent – entre croyants, mécréants et incroyants, réunis par un même souci de tolérance et de compréhension mutuelle, se révèle riche de promesses éthiques. Dans sa logique de développement, il me paraît en

passer de donner naissance à un nouveau mouvement plein d'avenir, que je qualifierais volontiers de néo-personnaliste. Un tel mouvement, en phase avec les aspirations profondes des citoyens du temps présent, n'est-il pas appelé à rejoindre, fondamentalement, l'intuition initiale d'Emmanuel Mounier, dont il aurait pour vocation de revivifier, actualiser et approfondir la pensée? Il est

temps de rallumer la flamme de cette belle idée, aujourd'hui plus que jamais, alors que le Mur de Berlin est tombé et que la mondialisation néo-libérale étend

partout ses ravages humains et sociaux. Allons-nous, dans ce monde en plein désarroi, laisser Bush et Ben Laden tirer à eux, chacun de son côté, la couverture du seul et unique Bien et continuer à s'affronter dans une désastreuse guerre de religions, sans que nous puissions proposer et faire entendre un message humaniste, personaliste et pluraliste?

Je suis persuadé qu'à côté d'un respectable personalisme chrétien, il doit y avoir place pour un personalisme laïque ayant surmonté sa méfiance à l'égard d'un courant philosophique stigmatisé par l'histoire: les deux réunis constitueraient alors la solide assise d'un néo-personnalisme pluraliste, porteur d'humaines espérances. Les libéraux, les socialistes et les écologistes n'auraient-ils pas intérêt, les uns et les autres, à situer la personne au centre de leurs idéologies repensées et au cœur de leurs programmes respectifs? Qui se lancera le premier dans cette voie à mon avis prometteuse?

► Le CAPP – fondé et présidé par Vincent Trieste – édite une revue trimestrielle "Perso". Il organise des conférences et des discussions de groupe. Renseignements: Vincent Trieste, rue de Vismes, 4, 1348 Louvain-la-Neuve. Tél.: 0473/947315. (E-mail) vincent.trieste@skynet.be